

Le nouveau coronavirus (2019-nCoV ou Covid-19) en France : informations médicales, réflexions et conseils pratiques

dimanche 16 février 2020, par [ROUSSET Pierre](#) (Date de rédaction antérieure : 16 février 2020).

ATTENTION : depuis que cet article a été rédigé, la situation en France (et dans le monde) s'est qualitativement modifiée et les connaissances sur l'infection de Covid-19 ont progressé. Le cadre politique général de l'analyse reste largement valide, cependant la pandémie est engagée sur le plan international et la diffusion du virus en France n'a pas pu être durablement bloquée. On en est maintenant à tenter de ralentir sa progression.

Par ailleurs, le débat sur les modes de transmission du virus se poursuit.

Presqu'uniquement par « goutelettes » (postillons...) reçues directement ou indirectement (en les touchant sur un support, puis en portant ses mains à son visage) ou aussi par minuscules aérosols ? Il en va de même de la durée de vie et de dangerosité de ce coronavirus sur différentes surfaces (l'estimation communément donnée à l'époque, 2 ou 3 heures, était assez optimiste)...

Sommaire

- [Situation en France](#)
- [Les symptômes](#)
- [Les mesures prévenants la](#)
- [La question des masques](#)
- [Les coronavirus et leur \(...\)](#)
- [La dynamique d'une épidémie de](#)
- [Références, sources d'informat](#)

Il n'y a, à ce jour, pas d'épidémie du nouveau coronavirus (2019-nCoV, renommé Covid-19) en France, simplement un nombre limité de personnes affectées. L'évolution de la maladie reste néanmoins difficile à prévoir, et ce sur le plan international. Nous souhaitons dans cette page offrir quelques informations générales, souligner quelques enjeux de santé, fournir des liens et rassembler des recommandations diffusées par les services compétents.

Texte étendu et mis à jour par rapport à la première publication - mais néanmoins maintenant dépassé.

De nombreux articles sont mis en ligne sur notre site, en français et en anglais, concernant le nouveau coronavirus. On peut les retrouver via le mot-clé « Coronavirus » [\[1\]](#)

Situation mondiale

Près de 30 pays sont touchés. L'expansion du coronavirus Covid-19 est donc internationale, bien qu'inégale suivant les continents et régions (on craint que le nombre de zones contaminées soit plus élevé qu'il n'apparaît [2]). L'Europe est concernée. Cependant, il n'y a pour l'instant rien qu'en Chine qu'il y a une véritable épidémie.

Situation en France

Selon le ministère de la Santé, il y avait en France au 12 février dernier, 11 cas « avérés » de contamination par le Covid-19. Cinq malades (des Britanniques) se trouvaient dans la station alpine de Contamines-Montjoie, où ils avaient été infectés lors de la visite d'un compatriote revenant de Singapour. On aurait pu craindre une diffusion locale de la maladie. Des opérations de dépistages ont été menées, sans qu'aucun autre cas n'ait été décelé.

L'état de l'un des malades, un touriste chinois, était préoccupant (sa prise en charge a été tardive à la suite d'une erreur de diagnostic, mais il s'agit aussi d'une personne âgée, 80 ans, très sensible aux pneumopathies). Il est décédé le 14 février. C'est la première personne à mourir du Covid-19 en dehors d'Asie. Quatre autres malades sont maintenant guéris. L'état des six patients restants hospitalisés n'est pas jugé préoccupant.

Pour l'instant, à la question « que faire », la réponse est donc : rien de spécial. Les cas sont extrêmement rares et il n'y a pas d'épidémie.

C'est d'autant plus important de le souligner qu'un climat anxieux, favorisé un temps par une surmédiasation, suscite des explosions de comportements racistes, en l'occurrence contre les personnes au profil est-asiatique [3]. C'est peut-être plus encore le cas au Royaume-Uni [4]. Il importe évidemment de combattre systématiquement ces comportements.

Autre point de clarification : le coronavirus ne survit que quelques heures (2 ou 3 ?) sur une surface inerte (matériaux..., c'est-à-dire qui n'est pas un tissu vivant) et sèche. Des colis arrivant de Chine ne peuvent donc pas être infectés (par plus que la nourriture cuite - en cas d'infection, il faut en revanche se garder de la chair crue ou peu cuite).

Si la question du nouveau coronavirus peut raisonnablement inquiéter, c'est que l'évolution de la maladie est imprévisible et qu'il faudra du temps pour que des vaccins soient mis au point. C'est aussi parce que l'efficacité de la réponse à une éventuelle épidémie dépend de la qualité du service public de santé *sur l'ensemble du territoire* et qu'en France comme dans d'autres pays, ce dernier est en crise du fait, en particulier, des politiques austéritaires imposées par le gouvernement. On y reviendra à partir de ce que nous enseigne en ce domaine l'histoire de l'épidémie en Chine.

Avant cela, retour sur quelques informations concrètes.

Les symptômes

Les symptômes d'une infection au nouveau coronavirus combinent de la fièvre, une toux, un essoufflement et des difficultés respiratoires (d'autres affections peuvent présenter des symptômes similaires).

Quand ces symptômes sont présents, sauf en cas de difficulté de communication, il est demandé de

NE PAS se rendre aux urgences des hôpitaux pour éviter un risque de contamination, mais de téléphoner à son médecin ou au Samu Centre, le **15**. Le ministère de la Santé a aussi ouvert une plateforme téléphonique d'information : **0800 130 000**

Après avoir téléphoné, il ne faut pas sortir de chez soi (ou de l'endroit où l'on se trouve) en attendant la venue du Samu si son état est jugé problématique.

Les mesures prévenant la diffusion de la maladie

Ce sont les mêmes que pour toute maladie infectieuse se transmettant par voie aérienne (et secondairement au touché), et non, par exemple, à la suite d'une piqure de moustique, comme la dengue. Il faut un contact étroit et prolongé. **Dans le cas où il y a risque d'infection**, il faut en particulier [5] :

Une information diffusée rapidement à l'ensemble de la population.

Se moucher dans un mouchoir en papier à usage unique, ne pas le jeter à terre, mais dans un endroit où il ne sera pas touché par une autre personne. Ne pas cracher à terre.

Eternuer dans son coude, se couvrir la bouche et le nez lors de la toux ou des éternuements (se désinfecter les mains après, si nécessaire).

Se laver régulièrement et soigneusement les mains à l'eau et au savon. La friction hydro-alcoolique est aussi très efficace. Le lavage des mains est à privilégier si elles sont souillées, sinon la friction est plus facile à réaliser fréquemment.

Quand on ne s'est pas lavé les mains, ne pas porter ses doigts au visage (bouches, nez, yeux) - pas facile !... Un masque peut aider à l'éviter, même quand il ne protège pas de l'infection (masque chirurgical).

Maintenir une distance d'au moins un mètre (ou deux ?) avec les autres personnes.

Eventuellement, porter gants et masque, mais lequel ?

La question des masques

Il existe deux types de masques [6].

Le masque chirurgical . Ce type de masques « anti-projection » est conçu **pour protéger les autres**. Un chirurgien, pour éviter que ses postillons n'infectent le malade qu'il opère. Pour nous, si nous sommes contagieux. Il n'est pas conçu pour protéger les personnes qui ne sont pas malades. Il évite la transmission d'agents infectieux par voie de gouttelettes (salive...).

Il y a des pays (le Japon est souvent cité) où il est normal de porter un masque chirurgical dès que l'on est infectieux (un gros rhume, la grippe...). C'est un acte civique de bon sens. Malheureusement, en France, ce n'est pas dans les habitudes ; alors des personnes portant un masque peuvent être traitées comme des pestiférées, injuriées (en particulier, aujourd'hui, si elles ont un physique est-asiatique). Un comble !

Le *masque chirurgical* peut également protéger les personnes saines dans certains cas, à savoir une

transmission de type « gouttelettes » (grippes et autres) et s'il n'y a pas de contact trop rapproché avec les sécrétions du malade. La protection assurée par le masque chirurgical pour les personnes qui ne sont pas malades n'est jamais complète, il faut donc maintenir les autres mesures mentionnées ci-dessus.

Le masque respiratoire . Ce type de masques est conçu pour protéger une personne en bonne santé. Dans les cas de coronavirus on préconise l'utilisation de masques protection « air » (de type **FFP2** ou **N95**), évitant la contamination par voie aérienne (fines particules de moins de 5 microns). Ces masques étant bien plus chers et moins nombreux, ils ne peuvent être utilisés actuellement que par les personnels soignants.

Élimination des masques. Les masques n'ont qu'une durée d'efficacité limitée (8 heures maximum, ou moins ?). Une fois qu'un masque a été utilisé, il doit être proprement jeté, jamais réutilisé. Il doit être jeté dans une poubelle, si possible équipée d'un couvercle et munie d'un sac plastique. L'élimination se fait par la filière des ordures ménagères.

Le milieu humide du masque favorise le maintien en vie des virus. Il en faut donc un neuf au moins tous les jours.

Pour la solidarité, il serait important d'envoyer des masques en quantité dans des zones affectées, comme Wuhan ou Hong Kong, mais ils sont en rupture de stock en France et dans beaucoup d'autres pays. La pénurie mondiale est aujourd'hui telle que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) elle-même n'arrive pas à équiper toutes les équipes soignantes. Des solutions ont cependant commencé à être trouvées, de premières initiatives ont été prises et des appels seront bientôt lancés.

En France, où la production est accélérée, les masques sont destinés en priorité au personnel médical (qui les reçoit aujourd'hui encore au compte-goutte). Il se trouvera, en effet, en première ligne en cas d'épidémie. Le personnel soignant en contact avec des malades a besoin d'une *tenue complète de protection*. Dans les pays où se développe une épidémie vitalement dangereuse, quand la protection du personnel de santé n'est pas suffisante, la mortalité est très élevée chez les docteurs, infirmières, brancardiers, aide-soignants, etc. C'est le cas en Chine [7].

Les coronavirus et leur traitement

Les coronavirus forment une vaste famille de virus présents chez l'homme et chez l'animal. Ceux qui touchent l'être humain peuvent entraîner des manifestations diverses allant du simple rhume à des maladies plus graves, s'attaquant notamment aux poumons, comme le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS).

Un « nouveau » coronavirus (CoV) est une nouvelle souche de coronavirus qui n'avait encore jamais été identifiée chez l'être humain. C'est le cas du Covid-19. Il appartient à la même famille de virus que celui du SRAS, mais il ne s'agit pas du même.

Le coronavirus n'étant pas une bactérie, il ne peut être traité par des antibiotiques. En l'absence de vaccin ou d'antiviral efficace, on isole les malades et on s'attaque aux symptômes. Le taux de guérison est très élevé, le taux de mortalité très bas.

Le blocus d'une région est une mesure très discutée, considérée par beaucoup de spécialistes comme inefficace, voire contre-productive (y compris pour des raisons politiques). La mise en quarantaine pendant un maximum de 14 jours de personnes susceptibles d'avoir été contaminées est

en revanche standard.

Pour l'heure, il apparait qu'une personne infectée n'est pas contagieuse avant que les symptômes de la maladie n'apparaissent, ce qui facilite grandement la lutte contre sa diffusion. En revanche, la pathologie étant nouvelle et encore mal connue, il faut rester prudents et n'éliminer aucune possibilité sur les évolutions à venir.

La dynamique d'une épidémie de Covid-19

Le Covid-19 a d'ores et déjà été « décrypté », séquencé, ce qui permet de travailler sur des vaccins et s'appuyant notamment sur ceux qui avaient été mis au point pour de précédents coronavirus, proches, comme le SARS. Cependant, ils sont susceptibles de muter, de s'adapter (comme le virus de la grippe).

La Chine offre la seule « base de données » sur laquelle travailler pour comprendre les origines [8] et la dynamique de l'épidémie, une question décisive ; or, si les centres de recherches chinois ont partagé le séquençement du Covid-19 (ce qui permet une recherche internationale de vaccins), le gouvernement ne fournit pas un historique complet et fiable de l'épidémie. On le sait aujourd'hui avec certitude [9].

L'OMS et l'ONU ont salué la « transparence » du gouvernement chinois et son combat contre l'épidémie ; mais on quitte ici le domaine de l'information médicale pour entrer en politique. Sachant que Pékin a été tout sauf transparent, ces déclarations ont été vertement critiquées. Cela nous rappelle que l'OMS et un organisme intergouvernemental et en subit les contraintes. Vue l'importance de ses contributions financières, le poids de la Chine est considérable au sein des institutions internationales. Il ne faut pas l'oublier. L'OMS reste, bien entendu, une source médicale indispensable en cas d'alerte santé.

Pour diverses raisons, les données officielles chinoises concernant l'historique de l'infection, le nombre de malades, le taux de guérison ou de mortalité ne sont pas fiables.

Il est possible qu'un nombre significatif de personnes touchées par une forme bénigne de la maladie n'aient pas jugé nécessaire de se déclarer malades, jugeant leur état banal.

La deuxième raison est d'ordre politique. Le pouvoir a tenté au moins un mois durant de cacher l'information, jetant en prison des lanceurs d'alerte, comme le docteur Li Wenliang, aujourd'hui décédé après avoir été lui-même infecté par Covid-19 (il est célébré dans la population comme un héros et un martyr). L'OMS n'a été donc elle-même avertie qu'avec beaucoup de retard, puis Pékin a pesé de tout son poids pour qu'elle tarde à décréter une urgence internationale, de peur notamment des possibles conséquences économiques. Aujourd'hui encore, le régime chinois interdit à l'Organisation mondiale de la Santé de travailler avec Taïwan, considérée comme une province chinoise.

D'autres raisons tiennent au système de santé chinois. Les centres de santé locaux n'ont ni le personnel formé ni les moyens techniques pour faire face à une épidémie de ce genre. Il n'y a pas assez de kits permettant de tester les malades. Les hôpitaux de pointe sont privés, chers, et les inégalités face à la maladie très grandes. Aujourd'hui, l'Etat prend certes en charge les frais d'hospitalisation pour les victimes du coronavirus, encore faut-il être officiellement reconnu tel.

Dans la province du Hubei, l'ensemble du système de santé est actuellement en crise. Les hôpitaux sont noyés sous la vague de coronavirus au point qu'ils ne peuvent plus traiter les autres patients,

parfois même quand ils risquent de mourir en l'absence de soins. [10].

Si l'alerte avait été lancée dès novembre 2019 et des mesures avaient été prises immédiatement, il est possible, voire probable, que le risque d'épidémie ait été tué dans l'œuf [11].

Les protestations se multiplient en Chine même [12] et sur le plan international contre un régime autoritaire, le contrôle social qu'il exerce, l'absence et transparence et la répression du droit d'expression. Ces critiques sont parfaitement justifiées.

La question que l'on doit cependant se poser est : n'avons-nous aucune leçon à tirer du désastre chinois ? Nos « démocraties » sont-elles protégées de tels errements ?

Depuis un an en France, les personnels hospitaliers de toutes catégories ne cessent de dénoncer l'effondrement du service de santé public et manifestent pour le défendre. Cette question n'est pas moins importante en Grande-Bretagne [13] ou aux Etats-Unis [14], pour ne mentionner que ces pays.

En France, pour des raisons d'incompétence, de corruption, de subordination aux lobbies (Big-Pharma, BTP, automobile...), d'autoprotection, d'étouffement judiciaire, les scandales sanitaires se sont succédé : amiante, diesel, médiateur...

Les autorités ont plus d'une fois menti, comme ce fut le cas après la catastrophe de Tchernobyl, prétendant que le « nuage » radioactif n'avait pas atteint la France. Elles ont sciemment renoncé à se donner les moyens de suivre des populations à risque, comme les intérimaires du nucléaire civil ou les victimes des essais nucléaires militaires. Cela a encore été le cas lors de l'incendie de l'usine Lubrizol à Rouen : le gouvernement a refusé d'effectuer massivement des prises de sang alors que le précédent de Seveso (Italie) avait montré que c'était la seule façon de pouvoir ultérieurement évaluer l'impact de telles pollutions chimiques multiples.

La « leçon chinoise », c'est bien qu'en France aussi il faut reconsolider, sans plus attendre, le service de santé publique dans l'ensemble du territoire, au lieu d'annoncer que l'on devra, en cas d'épidémie, « faire avec », à savoir avec un nombre très limité de salles de soin à pression négative (l'air peut y entrer, pas en sortir), puis en isolant des malades dans des chambres en hôpitaux et, une fois les services débordés, en confinant les patients les moins gravement touchés (?)... chez eux, en famille... [15]. En l'état actuel, nous ne sommes plus en capacité de faire face à une grave pandémie tout en continuant à soigner correctement toutes celles et ceux qui le doivent.

La montée de la pauvreté, des inégalités et de la précarité, le délitement du tissu social ont à leur tour des incidences sur la résistance d'une société aux épidémies.

La multiplication des échanges internationaux favorise la diffusion des maladies contagieuses.

L'ordre néolibéral érode de plus d'une façon les capacités de défense de nos sociétés.

Pierre Rousset

Références, sources d'information et quelques liens

Institutions médicales et gouvernementales

Organisation mondiale de la Santé (OMS) :

<https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019>

Gouvernement français

<https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus>

<https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/maladies/maladies-infectieuses/coronavirus/coronavirus-questions-reponses#Les-recommandations-sur-le-territoire-francais>

Plateforme téléphonique d'information du ministère de la Santé : 0800 130 000

Conseils aux voyageurs

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/>

Pierre Rousset



Notes

[1] ESSF (mot 15060), [Coronavirus / Covid-19 \(EN, FR\)](#) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?mot15060>

[2] Nature, 13 février 2020. Disponible sur ESSF (article 52040), [Virus's potential to circulate undetected : Scientists fear coronavirus spread in countries least able to contain it](#) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52040>

[3] Jean Boucher, ESSF (article 52053), [Coronavirus et « Alerte jaune » - Epidémie de racisme anti-asiatique en France](#) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52053>

[4] Voir Lucy Campell, *The Guardian*. 9 février 2020 16.29 GMT :
<https://www.theguardian.com/uk-news/2020/feb/09/chinese-in-uk-report-shocking-levels-of-racism-after-coronavirus-outbreak>

[5] <https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/advice-for-public>

[6] https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Fiche_Masques.pdf

[7] South China Morning Post. 14 février 2020. Disponible sur ESSF (article 52060), [Lack of proper protective clothing : Chinese medical staff paying 'too high a price' in battle to curb coronavirus](#) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52060>

- [8] ESSF (article 51911), [L'épidémie de coronavirus apparue en Chine : inégalités et politiques de santé publique](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article51911) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article51911>
- [9] ESSF (article 51967), [Coronavirus : « La Chine est en état de guerre sanitaire » - Comment Pékin cherche à sauver la face](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article51967) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article51967>
- [10] South China Morning Post. 12 février 2020. Disponible sur ESSF (article 52061), [China : As coronavirus cases get priority in Wuhan hospitals, other patients are losing hope](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52061) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52061>
- [11] ESSF (article 52006), [The death of the whistleblower Chinese doctor Li Wenliang : If China valued free speech, there would be no coronavirus crisis](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52006) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52006>
- [12] South China Morning Post. 14 février 2020. Disponible sur ESSF (article 52042), [China : Beijing battles 'crisis of Chernobyl proportions' in coronavirus outbreak](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52042) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52042>
- [13] ESSF (article 52063), [Britain : Five reasons why this National Health Service \(NHS\) winter may be different](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52063) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52063>
- [14] Bulletin of the Atomic Scientists. Disponible sur ESSF (article 52057), [United States : If the coronavirus outbreak grows, can a strained US health care system keep up ?](http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52057) :
<http://www.europe-solidaire.org/spip.php?article52057>
- [15] Voir François Béguin, Paul Benkimoun, Sandrine Cabut, Cholé Heketsweiller, Pascale Santi, « Dix questions sur 2019-nCov », cahier *Sciences et Médecine, Le Monde* daté du 5 février 2020, p. 4.